

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892

Marie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[17 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationCorbarieu (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé

Donne des nouvelles de Fabre et remercie Juliette Cros pour son envoi. Sur la

température clémente du midi qui retient pour encore quelques semaines la famille Moret-Dallet à Nîmes. Sur le concours précieux de Fabre à la préparation des *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste André Godin...* de Marie Moret. Au sujet de l'alimentation de l'enfant de Juliette Cros : Marie Moret lui suggère de passer progressivement des tétées aux soupes. Annonce qu'une lettre de Fabre se joindra à la sienne.

Mots-clés

[Aliments](#), [Édition](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Moret \(Marie\) \(ed.\), Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret, Guise, Familistère, 1897-1910.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Juliette (1866-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'Auguste Fabre (1833-1923) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Nîmes le 19 octobre 1866. Elle se marie le 9 mai 1891 à Jean Antoine Médéric Cros (Corbarieu, Tarn-et-Garonne, 1857-), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et

enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (20r, 21r, 22r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 26/04/2023

Ames le 17 Décembre 1892

Madame, votre père, notre excellent
ami, nous offre le bon souvenir que vous
avez la gracieuseté de nous envoyer. De mon
côté la famille, je vous en remercie
vraiment, par écrit, et surtout pour nous dire
que votre père va tout à fait bien et que
je le trouve coupable d'avoir laissé venir
une seconde lettre de vous, sans avoir
répondu à la précédente.

Ce n'est cependant pas faute de penser
à vous, car il ne se passe guère de jour
sans qu'il prononce votre nom ou
celui de notre petit enfant avec la pro-
fondeur de tendresse que vous com-
naissiez :

Va-t-il joindre un mot à ma
lettre ?

En tous cas, j'espère qu'il ne vous
fera pas attendre longtemps sa réponse.

Notre belle température du midi
nous retient. Il serait rude imprudent

peut être, de rentrer maintenant chez
 nous en plein cours de l'hiver. Si môme
 me venait à la traverser de nos projets il
 se peut faire que nous séjournerons encore
 quelques semaines ici.

Et puis, un grand point qui
 retient, c'est le concours si précieux que
 peut me donner M^{onsieur} notre père
 dans le travail que j'ai à faire pour
 rassembler et classer les documents d'une
 biographie complète et publier sans un
 avenir certain, le fondateur de l'Amé-
 ricaine. Mais je ne veux pas m'étendre
 ici sur ce travail. Je serai mieux en
 mesure d'en dire avec quel intérêt nous
 suivons ce qui concerne notre petit
 enfant.

Il commence, dit-on, à nous
 fatiguer et nous lui donnons de petites
 soupes. Sans doute quand nous le
 sevrerons, nous le ferons progressivement
 diminuant peu à peu, le nombre